

parole de collégiens

Il y a 50 ans mourait “ l'idole ”

Le 25 novembre 1959, Gérard Philipe décédait. Les élèves du collège niortais qui porte son nom retracent son parcours, avec sa fille Anne-Marie.

Nous pensions que Gérard-Philipe était juste acteur. Mais surprise, en échangeant avec sa fille, nous avons aussi découvert son engagement politique. Une facette qui nous a permis de mieux comprendre la véritable personnalité de cet artiste.

Anne-Marie, parlez-nous de la vie de votre père.

« Mon père est mort il y a bien longtemps pour votre génération. Vous avez sans doute l'impression de ressusciter un dinosaure du monde culturel ! Les jeunes qui couraient le voir sur la scène du TNP ont aujourd'hui 70 ans, l'âge de vos grands-parents. »

“ Il était une vedette ma mère en a fait un mythe ”

« Il a été une grande idole de la moitié du XX^e siècle. Mais il me paraît très important de replacer la vie de mon père dans son époque. Il est né en 1922 : il a donc 20 ans en 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale. Quand la guerre s'est finie, en 1945, la soif de pureté était grande. Mon père est apparu à ce moment sur les scènes

de théâtre. Le peuple français s'est reconnu en lui. Il a choisi d'être “compagnon de route” des communistes, car il a aimé ces idées généreuses (« à chacun selon ses besoins »). (Anne-Marie Philippe rappelle ici le choc des intellectuels lorsque la Russie écrasa une insurrection populaire à Budapest en 56). A ce moment-là, mon père a fait partie de ces hommes qui se sont mis à douter. Il est mort en 1959, trop tôt pour voir l'effondrement de la théorie communiste. Dans sa vie, une femme a beaucoup compté : ma mère, Anne Philippe. Elle l'a rencontré en 1947. Elle est une intellectuelle, très pointue, très engagée à gauche. C'est elle qui donne “une colonne vertébrale” à mon père, qui lui apprend à être exigeant dans ses choix de rôle, dans ses choix d'homme. Avant de la rencontrer, il est une vedette, elle en fera un mythe. »

Comment avez-vous vécu sa célébrité quand vous étiez petite ?

« Ma vie de petite fille avec les journalistes était compliquée. Je devais traverser le jardin du Luxembourg pour aller à l'école et je me vois encore me cacher derrière les arbres pour échapper aux photographes. C'est un très mauvais souvenir. Sinon, nous vivions assez tranquillement. »

Parmi les activités artistiques qu'il avait, laquelle était la plus importante pour lui ?

« Son activité la plus importante était le théâtre, même s'il tournait beaucoup de films. Sur scène, on est face au public, pour de vrai : on l'entend respirer, tousser, rire. Tous les gens qui l'ont vu jouer au théâtre disent qu'il était unique. »

Qu'est-ce-que cela fait

aujourd'hui d'être la fille d'un homme si connu ?

« Je suis comédienne, j'ai fait beaucoup de théâtre quand j'étais plus jeune. Et j'ai tourné pour la télévision et le cinéma. J'ai ensuite rencontré mon cheval, Danseur, et commencé à travailler la Haute école. Aujourd'hui, je considère que mon métier est de créer. J'ai imaginé d'écrire des livres pour les jeunes et j'ai publié quatorze albums des aventures de Danseur chez Gallimard Jeunesse. Le 4 novembre est sorti chez Stock un livre d'entretiens avec Véra Belmont que j'ai écrit et qui raconte la vie de cette femme incroyable*. Lisez-le, je suis sûre qu'il vous plaira. »

Retrouvez l'interview complète d'Anne-Marie Philippe sur le site internet du collège niortais Gérard-Philipe.

* « L'Hirondelle du faubourg ».



En effectuant des recherches sur Gérard Philipe, qui a donné son nom à leur collège, les élèves de 4^e3 ont découvert bien des facettes de cet artiste engagé.

... “ Il a vraiment marqué notre époque ”

Qu'évoque le nom de Gérard-Philipe à nos responsables et pourquoi notre établissement porte-t-il son nom ? Nous avons posé la question à **Marie-Christine Mezon-Gustin, principale, et Corinne Bendani, principale adjointe du collège.**

Quand le collège a-t-il été créé ?

M.-C. Mezon-Gustin : « La construction du collège débuta en mai 1968 et elle se termina en

novembre 1969. Au début le collège se nommait C.E.S mixte de Souché. Il ne prit le nom de Gérard-Philipe qu'en 1974-75. C'est à la rentrée 1972 que le collège fut nationalisé. »

Pourquoi se nomme-t-il Gérard-Philipe ?

M.-C. Mezon Gustin : « Pour lui rendre hommage ! Le nom de notre collège fut proposé par un membre du conseil d'administration et définitivement choisi

après vote du conseil. »

Depuis combien de temps notre collège existe-t-il ?

C. Bendani : « Depuis plus de 30 ans et il fut rénové en 2007. »

Avez-vous déjà vu Gérard Philipe en vrai ?

M.-C. Mezon-Gustin : « Non je ne l'ai jamais vu en vrai, mais j'aurais beaucoup aimé le rencontrer, car c'était une de mes idoles : il faisait partie des grands acteurs que j'ai adorés ! Mes films préférés étaient : “Fanfan La Tulipe” et “Till l'espiègle”. Il a vraiment marqué notre époque ! Je dois dire que j'étais ravie de venir dans un collège qui porte son nom ! »

Aimiez-vous ce qu'il faisait ?

M.-C. Mezon-Gustin : « Oui beaucoup ! C'était un peu le Leonardo Di Caprio de son époque, avec l'engagement politique en plus. »

Que pourriez-vous nous dire de Gérard Philipe ?

C. Bendani : « Je n'avais qu'un an lorsqu'il est mort. Ce qui est sûr, c'est que c'était un très bel homme ! »



Pour les 50 ans de la disparition de l'acteur, les élèves de 5^e1 ont réalisé des portraits de Gérard Philipe à partir de photographies.

le billet

A-t-on oublié Gérard Philipe ?

Quand nous avons commencé notre sondage sur Gérard Philipe, nous avons constaté que la plupart des personnes âgées de moins de 60 ans ne le connaissaient pas. Le nom n'évoque plus grand-chose aux jeunes d'aujourd'hui. Ils ne se rappellent pas de son nom, mais son visage, qu'ils ont pu voir dans un de ses films, leur est parfois familier. Les personnes de sa génération (1922-1956) savent avant tout qu'il était cet homme. Un de nos professeurs, qui est en Martinique, a mené son enquête et constaté qu'il est encore moins connu là-bas. Nous nous sommes donc interrogés : si Gérard Philipe mérite qu'un collège porte son nom, c'est qu'il a fait de belles choses dans sa vie, comme le prouve le nombre important d'établissements scolaires baptisés en sa mémoire en France. Quelques recherches nous ont appris à mieux connaître ce grand acteur et à comprendre pourquoi il était si connu à son époque.

profil

Gérard Philipe est né à Cannes le 4 décembre 1922 d'un père avocat (Marcel Philip) et d'une mère peu conventionnelle qu'il adore (Minou). Son baccalauréat obtenu en 1940, son père le destine à une carrière de juriste mais il décide de devenir comédien avec l'aide de sa mère. Il participe à la libération de Paris en 1944 en faisant partie de la Résistance alors que son père est un collaborateur reconnu. Il ajoute un « e » à son nom afin que son nom et son prénom contiennent 13 lettres, chiffre porte-bonheur selon sa mère. En 1943, Gérard rencontre Nicole Fourcade, ethnologue, avec qui il se marie en 1951. Elle devient un écrivain et se renomme Anne. Acteur engagé, Gérard Philipe signe la pétition de l'appel de Stockholm en 1950 contre l'armement nucléaire et devient président du syndicat français des artistes interprètes. Le 25 novembre 1959, à l'apogée de sa popularité et alors qu'il souffre d'un cancer du foie, il est emporté par une crise cardiaque à Paris à 36 ans.

Textes, photos : Gaëtan Bercier, Gaëtan Guesdon, Justine Biraud, Pauline Renaud, Solène Brard, Victoria Grignard, Maëva Bourgeois, Mélissa Daigre, Marion Kada, Anne Raballand, Océane Feutrier, Laura Nouzzillat, Laura Vingerder, Pauline Gout, en **4^e3 à Gérard-Philipe à Niort**, classe média à laquelle la NR s'est associée.

repères

Ses succès

> **Cinéma.** « Fanfan la Tulipe », « Le rouge et le noir », « La chartreuse de Parme », « La beauté du diable », « Les grandes manœuvres ». « Les acteurs qui ont tourné avec lui ont été marqués à vie car il était humain et à l'écoute des autres. Il était une grande star mais n'a jamais eu la grosse tête : il a même exigé que les génériques des films soient mis par ordre alphabétique et non par importance du rôle », confie Nadine Carmona sur son site <http://philipegerard.ifrance.com>

> **Discographie.** « Le petit prince » de Saint Exupéry ou « Pierre et le loup » de Prokofiev sont des disques enregistrés par Gérard Philipe. Il a également fait des adaptations de ses pièces.

> **Théâtre.** Il commence en jouant « L'ange dans Sodome et Gomorrhe » en 1943 mais c'est dans « Le Cid » et « Le prince de Hombourg » qu'il se fait connaître au festival d'Avignon. Un tournant dans la vie de Gérard Philipe, qui jouera ensuite dans des pièces classiques, « Lorenzaccio » ou « Ruy Blas ». « Le Cid » restera son rôle fétiche. Sa femme le fera même enterrer dans son costume de Rodrigue.